

248. LA TRISTESSE AVANT LA JOIE DE L'ENFANEMENT (Jn. 16:16-22)

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
16

16. Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus, et puis encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais au Père.
17. Là-dessus, quelques-uns de ses disciples dirent entre eux : Que signifie ce qu'il nous dit : *Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez ?* et : *Parce que je vais au Père ?*
18. Ils disaient donc : Que signifie ce qu'il dit : *Encore un peu de temps ?* Nous ne savons de quoi il parle.
19. Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit : Vous vous questionnez les uns les autres sur ce que j'ai dit : *Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez.*
20. En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira ; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie.
21. La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde.
22. Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.

Voir le **préambule** de l'étude n° 238.

a) Dans la nuit du **14 au 15 Nisan**, ont eu lieu, dans une chambre haute de Jérusalem, le lavage des pieds, le long repas pascal, l'instauration de la Nouvelle Cène.

Même après avoir quitté le local du repas (Jn. 14:31), mais restant encore dans la maison avec onze apôtres, Jésus a dispensé plusieurs enseignements centrés sur deux faits : d'une part son **prochain départ** vers le Père, d'autre part son **retour**, en particulier avec **l'intervention prodigieuse** dans les vrais croyants d'un **Consolateur** (un autre **Soutien**), l'Esprit de Vérité.

Ces enseignements ne sont rapportés que par l'Evangile de Jean (chapitres 14, 15, 16). Ils se prolongeront avec la prière dite sacerdotale (chapitre 17). Puis ce sera le départ vers le jardin de Gethsémané (Jn. 18:1).

b) L'exposé fait par Jean de l'enseignement de Jésus fait apparaître des **films conducteurs** qui **structurent** les révélations apportées par Jésus durant cette dernière nuit. Parmi ces pensées directrices qui forment un tout cohérent d'une splendeur sainte, citons les suivantes :

- Jésus va bientôt **quitter** le monde visible, mais il va **revenir** pour les disciples.
- Il va revenir sous la forme du **Saint-Esprit** invisible aux yeux naturels, mais **perceptible** et **actif** dans les hommes dont il va faire des **temples éternels** de sa Présence.
- Le plan de Dieu a prévu que la nature des **relations** existant **entre le Père et le Fils** va, grâce à l'action de cet Esprit de Christ, se reproduire dans les **relations entre l'Epoux et l'Epouse** (même si ces deux titres ne sont pas expressément utilisés ici par Jésus).
- En **conséquence**, les sentiments, les pensées, les actions, la gloire finale de l'Epouse vont **progresser** jusqu'à parvenir à la ressemblance de ce que Jésus a vécu en **précurseur, le Premier-Né**.
- Cette œuvre prodigieuse se fera **uniquement chez des disciples** croissant dans leur **amour pour Jésus**, et donc dans **l'amour de sa volonté**, et donc dans **l'amour entre les disciples**.

c) Les versets **Jn. 16:16-22** examinés ici sont centrés sur **deux thèmes** essentiels de cette dernière soirée de Jésus avant sa mort :

- Jésus va **partir** et ne sera **plus visible**,
- mais Jésus va **redevenir** “*visible*”, sensible, aux disciples.

Ces deux thèmes correspondent à **deux prophéties majeures de Jean-Baptiste** qui avaient marqué le futur apôtre Jean quand il était encore son disciple, et qui structurent son Evangile et en font l'originalité au regard des Evangiles synoptiques :

- Jésus est **l'Agneau** expiatoire (Jn. 1:29) et doit donc **partir** en mourant par la main des hommes,
- Jésus est aussi **celui qui baptise de l'Esprit** (Jn. 1:33), permettant ainsi aux élus de **le revoir**.

Ces deux thèmes sont résumés dans le v.16 qui introduit ce passage.

La **perplexité** des disciples perçue par Jésus (v. 17 à 19) va être l'occasion pour ce dernier de prononcer des paroles d'**encouragement** pour une période très proche où elles seront utiles.

• **Jn. 16:16** “*Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus, et puis encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais au Père.*” :

a) L'expression “*peu de temps*” (gr. “micron”, de “micros” = “petit”, par contraste avec “megas” = “grand”) est prononcée deux fois dans ce seul verset, et traduit l'**imminence** de l'évènement annoncé, comme cela a déjà été prédit :

Jn. 13:33 “*Mes petits enfants, je suis pour peu de temps encore avec vous. Vous me cherchez ; et, comme j'ai dit aux Juifs : Vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant.*”

Jn. 14:19 “*Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi.*”

L'expression ne doit pas être confondue avec la locution “**bientôt**” utilisée dans la version Segond en Rom. 16:20, Ap. 3:11, Ap. 22:7,20, et qui suggère plutôt la **soudaineté**.

Prise à la lettre, l'expression conduit à conclure que Jésus envisage la venue de l'Esprit de Vérité (dont il est question depuis la fin de la dernière Cène) le jour de la Pentecôte, dans environ 7 semaines.

Mais Jésus envisage parfois le futur comme déjà réalisé (cf. Lc. 10:18), et rien n'interdit de voir dans ce verset une prophétie à la fois à **court et à long terme** :

• L'**effusion de la Pentecôte** n'est que l'avant-goût (les arrhes, 2 Cor. 5:5) de l'**effusion en plénitude** qui accompagnera le retour en gloire de Jésus. La prophétie de Joël citée par Pierre n'a pas encore connu son plein accomplissement (Act. 2:16-21).

• De même, **Abraham** a pu voir le Roi dans le bébé Isaac venant de naître, mais le vrai Messie n'est apparu que des siècles plus tard.

• Pour **Josué**, la sortie d'Egypte était déjà l'entrée en Canaan, mais le pays n'a été à lui que 40 ans plus tard. La traversée de la Mer des Roseaux n'a été que les arrhes de la traversée du Jourdain.

b) Il était difficile pour les apôtres d'admettre que Jésus allait bientôt mourir. Il était encore plus difficile de comprendre pourquoi, **parce qu'il s'en allait, ils le verraient !**

Lc. 24:25 “*Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !*”

Et pourtant Jésus a déjà tout dit ! Aujourd'hui il nous est facile de comprendre quels **faits** tangibles Jésus prophétisait (sa mort, sa résurrection, son ascension), et qui sont déjà accomplis !

Jésus emploie un langage spirituel pour parler des choses spirituelles. Cela oblige ceux qui entendent ses paroles à **s'affranchir de la lourdeur** des raisonnements charnels quotidiens, et à être ainsi **plus réceptifs** aux réalités spirituelles. Seules la **musique** et la **poésie** recèlent encore en elles des étincelles de cette puissance évocatrice de l'invisible (cf. 1 Sam. 16:23).

1 Cor. 2:11-13 “(11) *Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. (12) Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. (13) Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles.*”

1 Cor. 2:14-16 “(14) *Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. (15) L'homme spirituel (celui qui est né de l'Esprit et nourri par l'Esprit), au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. (16) Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ.*”

c) Jésus a dit au cours de la soirée : “*lorsque je m'en serai allé ...*” (14:3), “*je retourne au Père*” (14:4), “*parce que je m'en vais au Père ...*” (14:12), “*le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez*” (14:19), “*je m'en vais ...*” (14:28), “*je ne parlerai plus guère avec vous*” (14:30).

Aux versets 16:5 et 10, Jésus vient de dire : “*maintenant je m'en vais vers Celui qui m'a envoyé*” et : “*je vais au Père, et vous ne me verrez plus*”.

Jésus reprend ces deux pensées momentanément interrompues par l'annonce consolatrice de l'envoi du Saint-Esprit, ce qui prépare à cette nouvelle révélation : les apôtres (et ceux qui les suivront) **verront à nouveau** Jésus malgré un départ dans une autre sphère qui le rendra invisible aux hommes naturels.

Jn. 14:18-19 “(18) *Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. (19) Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi.*”

Jn. 14:28 “Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père ; car le Père est plus grand que moi.”

Comme Jésus l'a déjà enseigné, c'est son **départ** qui permettra la venue de l'Esprit, et cela sera **“avantageux”** (v.7) pour les disciples.

Jn. 7:38-39 “(28) Celui qui croit en moi, des fleuves d'Eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (39) Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car **l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.**”

Jn. 16:7 “Cependant je vous dis la vérité : **il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.**”

d) Dans quelques heures, les disciples vont voir celui en qui ils ont placé toutes leur raison de vivre, être capturé par ses ennemis, maltraité, crucifié, mis au tombeau.

Ces évènements, qui les prendront par surprise, seront par leur cruauté, des traumatismes violents.

C'est alors qu'ils **“ne le verront plus”**.

Dans la perspective à court terme, le moment où ils vont à nouveau **“le voir”**, moment que Jésus annonce ici comme imminent, n'est **pas seulement le dimanche de la résurrection**, même si ce jour fut pour les disciples un immense choc émotionnel où se mêleront des sentiments d'exultation, d'étonnement, de saisissement spirituel difficiles à imaginer. En effet, dans tous ces derniers enseignements de Jésus, si Jésus parle de son départ **“vers le Père”**, c'est en relation avec l'effusion de l'Esprit. C'est donc l'apothéose de la **Chambre haute** que Jésus annonce, la résurrection elle-même n'étant qu'un prélude.

• Jésus est allé vers le Père **aussitôt après sa résurrection**, après s'être montré à Marie (et il lui a demandé de ne pas le toucher), et avant de se montrer aux apôtres (qui ont pu le toucher).

Jn. 20:17 (le jour de la résurrection) “Jésus dit à Marie : **Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.**”

• C'est le jour de la Pentecôte que, dix jours plus tard, Jésus s'est à nouveau montré à eux d'une manière sans précédent : **au travers du Consolateur invisible.**

Act. 1:3 “Après qu'il eut souffert, **il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le Royaume de Dieu.**”

• C'est à partir de l'Ascension que Jésus n'a plus été visible aux yeux physiques. Mais les **“pleurs”** et les **“douleurs de l'enfantement”** mentionnés aux v.20 et 21, avaient déjà été submergés par la joie de la résurrection. L'Ascension a sans doute suscité des larmes, mais les grandes douleurs ont débuté pour les disciples le 14 Nisan, à Gethsémané.

e) Dans une perspective à **long terme**, les premiers disciples et les croyants ultérieurs, sont **voyageurs et étrangers sur une terre hostile**. Il en est ainsi depuis Adam et Eve, et, tant que Jésus n'est pas entré dans la plénitude de son règne, les enfants de Dieu et la terre sont dans les douleurs de l'enfantement.

Quand Jésus reviendra en gloire **“dans les airs”** (à la fois dans la sphère céleste et dans la sphère terrestre), alors les élus **“seront toujours avec le Seigneur”** (1 Thes. 4:17), et ils le verront avec un regard voyant parfaitement le visible et l'invisible.

L'AT avait déjà proclamé que l'effusion de l'Esprit sur l'Assemblée permettrait de **“voir”** l'Éternel :

Ez. 39:29 “**Et je ne leur cacherai plus ma face, car je répandrai mon Esprit sur la maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel.**”

• **Jn. 16:17** **“Là-dessus, quelques-uns de ses disciples dirent entre eux : Que signifie ce qu'il nous dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez ? et : Parce que je vais au Père ?”** :

Les disciples (du moins **“quelques-uns”**) s'interrogent **“entre eux”**, et n'osent pas interroger directement Jésus, tant ils ressentent la solennité de l'heure et des paroles de Jésus, et tant ils mesurent combien ils ne comprennent rien et sont impuissants et dépassés par les évènements qui se préparent, qu'ils pressentent comme redoutables, mais dont ils ignorent la véritable nature.

Les disciples se posent **plusieurs questions** légitimes :

- Que signifie **“ne plus voir”** et **“voir à nouveau”** ?
- Quelle est la durée de ce **“peu de temps”** annoncé ?
- Que signifie **“aller vers le Père”** ?
- **Pourquoi** cet aller-retour (**“parce que”**) ?

Ce sont les questions qu'ils auraient déjà dû poser, et les poser à Jésus lui-même :

Jn. 16:5 “Maintenant je m'en vais vers Celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu ?”

Il venait même d'y répondre ! C'est par le chemin de la mort qu'il allait vers le Père. Il allait vers le Père pour permettre l'irruption bénéfique de l'Esprit de Vérité pour soutenir le témoignage que devraient rendre les disciples.

Mais les disciples demeuraient encore dans la sphère de l'expérience sensorielle de l'homme naturel, et les théories messianiques de leur époque les empêchaient de comprendre les avertissements des Ecritures :

Lc. 24:21,25-27 “(21) *Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées.* (25) *Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !* (26) *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ?* (27) *Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.*”

Les paroles de Jésus leur sont incompréhensibles puisqu'ils n'envisagent ni la crucifixion proche, ni la résurrection, ni l'ascension, ni l'effusion de l'Esprit, ni le retour en gloire des siècles plus tard. Ils n'ont pas encore compris ce que **Jean-Baptiste** a proclamé devant eux : Jésus est l'Agneau expiatoire et il est celui qui immerge le vrai Israël dans le Souffle divin.

• **Jn. 16:18** “*Ils disaient donc : Que signifie ce qu'il dit : Encore un peu de temps ? Nous ne savons de quoi il parle.*” :

Ils ont plusieurs pièces du puzzle, mais les images véhiculées par la tradition les empêchent d'en faire un tableau cohérent avec les Ecritures.

Dans leur réflexion : “*Nous ne savons de quoi il parle*”, il y a peut-être même la **recherche d'une excuse** à leur incompréhension, et presque un reproche. L'homme naturel tente de voiler l'image que lui renvoie le miroir du Verbe, en accusant Dieu de ne pas parler assez clairement, et de ne pas savoir se mettre à sa portée.

Prov. 19:24 “*Le paresseux plonge sa main dans le plat, et il ne la ramène pas à sa bouche.*”

• **Jn. 16:19** “*Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit : Vous vous questionnez les uns les autres sur ce que j'ai dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez ?*” :

C'est une nouvelle manifestation du **don de discernement** qui permet à Jésus de “**connaître**” les interrogations de ses disciples : rien n'est caché aux yeux de Dieu.

Jésus a souvent manifesté ce don, par exemple devant la **Samaritaine** (Jn. 4:18,19,29), devant **Pierre** (Jn. 1:42), devant **Nathanaël** (Jn. 1:48), etc. Jésus savait ce qui était “**dans**” **chaque homme** (Jn. 2:25).

Chaque homme découvrira un jour que dans les cieux rien n'a été caché à Dieu.

Jn. 2:24-25 “(24) *Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous,* (25) *et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.*”

Jn. 6:61 (lors de l'enseignement de Jésus sur le Pain de Vie à Capernaüm) “*Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ?*”

Mt. 9:3-4 (quand Jésus a déclaré à un paralysé que ses péchés étaient pardonnés) “(3) *Sur quoi, quelques scribes dirent au dedans d'eux : Cet homme blasphème.* (4) *Et Jésus, connaissant leurs pensées, dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ?*”

En **répétant mot à mot** les paroles mêmes que les disciples viennent de prononcer **en aparté**, Jésus manifeste sa stature prophétique, et fait taire le reproche voilé que les disciples “**souhaitaient**” lui adresser en l'interrogeant.

• **Jn. 16:20** “*En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira ; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie.*” :

a) La formule “**en vérité, en vérité**” est l'équivalent de la formule solennelle employée par les prophètes de l'AT : “*Ainsi dit l'Eternel*” (voir dans l'étude n° 25 la liste des occasions où Jésus a utilisé cette formule).

Cette solennité se conçoit mieux si on considère que Jésus envisage **l'ensemble du cycle** de l'Eglise, et pas seulement les quelques semaines qui séparent les apôtres du jour de la Pentecôte.

b) Face à la **perplexité** des disciples qu'il a perçue (v. 17 à 19), Jésus ne répond pas directement à la question que se posent les disciples, car il y a déjà assez répondu, mais il prononce des paroles d'**encouragement**, sous forme d'une **prophétie** (v.20) illustrée par une courte **parabole** (v.21), en vue d'une période où elles seront utiles.

- ces encouragements **ne serviront à rien pendant les trois jours** d'angoisse qui vont séparer la mort de Jésus de sa résurrection, mais la joie sera bien réelle quand l'ange annoncera la résurrection.

Mt. 28:8 “Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.”

- ces encouragements feront partie des **souvenirs qui fortifieront** les apôtres dans leur ministère, en les assurant que Jésus ne s'était jamais trompé et que Dieu contrôlait tout au bénéfice des élus,

- les **principes** illustrés par cette parabole seront un **encouragement sur le long terme pour l'Eglise** durant sa marche douloureuse avant qu'elle n'enfante à la ressemblance de l'Epoux.

c) La “**joie**” prophétisée ici par Jésus ne sera pas seulement la joie naturelle éprouvée par les hommes à la réapparition d'un disparu, mais elle sera une **Onction céleste**, car elle sera un sceau gravé par Dieu dans des élus pour leur faire savoir qu'ils sont dans le Chemin, dans la Vérité et dans la Vie.

Es. 61:1-3 “(1) L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; (2) pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ; (3) pour accorder aux affligés de Sion (pas ceux du monde), pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, **une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire.**”

Le dimanche de la résurrection, une **joie naturelle** a envahi les disciples, mais, le jour de la Pentecôte, c'est une “**Huile de joie**” **divine** qui les a envahis et remplis d'un Esprit de “**louange**”.

Quelle sera donc l'intensité des sentiments qui envahiront les fils et les filles de Dieu lors de l'avènement de Jésus-Christ ?

d) C'est le contraste imminent entre les **pleurs** des élus et leur **joie** qui est annoncé par Jésus.

Jn. 20:11 “Cependant **Marie** se tenait dehors près du sépulcre, et **pleurait**. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre.”

Mc. 2:20 “Les jours viendront où l'Epoux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ce jour-là.”

Un autre contraste va opposer la **joie sainte et encore future** des disciples, et la **joie odieuse et présente** (elle a déjà commencé) des ennemis de Dieu :

Lc. 22:5 (lors de la trahison de Judas) “**Ils furent dans la joie, et ils convinrent de lui donner de l'argent.**”

Mt. 27:39-43 “(39) **Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, (40) en disant : Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ! (41) Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient : (42) Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. (43) Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu.**”

C'est la même joie que celle des **Philistins** se moquant de **Samson** livré entre leurs mains. Les conséquences sont les mêmes : la mort triomphante de Samson (comme une résurrection), a été le jugement des moqueurs.

• **Jn. 16:21** “**La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde.**” :

a) Parce que la joie qui succède à la détresse est une **loi spirituelle** qui régit le plan de la Rédemption, cette loi peut être illustrée par une parabole.

Ecc. 3:1-4 “(1) Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux : (2) un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté ; (3) un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir ; (4) **un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser.**”

Les ténèbres ont précédé la Lumière. La chute de l'humanité, sa longue errance loin de Dieu, s'achèveront par l'instauration du Royaume de la perfection et la fin du Serpent. L'esclavage en Egypte s'est achevé par la traversée de la Mer et la destruction des forces de l'ennemi.

b) L'image de la femme dans les douleurs de l'enfantement avait souvent été utilisée par les prophètes de l'AT pour décrire les angoisses que devait traverser **Israël** (la fille de Sion) à cause de sa déchéance spirituelle.

Jér. 4:31 “Car j'entends des cris comme ceux d'une femme en travail, des cris d'angoisse comme dans un premier enfantement. C'est la voix de la fille de Sion ; elle soupire, elle étend les mains : **Malheureuse que je suis ! Je succombe sous les meurtriers !**”

Es. 26:17 “**Comme une femme enceinte, sur le point d'accoucher, se tord et crie au milieu de ses douleurs, ainsi avons-nous été, loin de ta face, ô Éternel !**”

Ici, de même que **Jésus** va **récapituler** en lui-même sur la croix la souillure de l'humanité passée et future, les **disciples** vont **récapituler** en eux-mêmes pendant trois jours, puis durant leur ministère, les angoisses endurées durant des siècles par les quelques justes enceints de la Parole de Dieu.

Jésus fait, semble-t-il, allusion aux douleurs de l'enfantement subies par **Rachel**, personnage emblématique d'Israël devant enfanter le Messie dans la douleur, et que les Evangiles ont déjà mis en relation avec le massacre des enfants par Hérode (Mt. 2:18).

Gen. 35:16-18 “(16) Ils partirent de Béthel ; et il y avait encore une certaine distance jusqu'à **Éphrata**, lorsque **Rachel** (= “brebis”) accoucha. Elle eut **un accouchement pénible** ; (17) et pendant les douleurs de l'enfantement, la sage-femme lui dit : Ne crains point, car tu as encore un fils ! (18) Et comme elle allait rendre l'âme, car elle était mourante, elle lui donna le nom de **Ben Oni** (= “fils de ma tristesse”) ; mais le père l'appela **Benjamin** (= “fils de ma droite”).”

- Rachel est l'épouse préférée de son mari, celle qu'il aimait depuis le début, mais qu'il n'a épousée qu'en dernier.
- C'est en passant par de grandes douleurs que Rachel, la vraie épouse, enfante celui qui est à la fois le fruit de la souffrance terrestre, et celui d'un père qui le déclare “fils de ma droite”.
- **Benjamin** est né à Bethléhem-Ephrata, la ville de David, là-même où **Jésus** est né.
- Joseph a comme revêtu lui-même la mort de Rachel, le peuple élu, et Rachel a été, en quelque sorte, ressuscitée en Benjamin, de même que l'Israël selon l'Esprit ressuscite dans le Fils de l'homme.
- C'est ce Benjamin qui, à la table de Joseph, a reçu 5 fois plus que ses frères : Benjamin est l'image des élus qui à la fin du cycle émeuvent de façon toute particulière le cœur de celui qui reconnaît comme frères des hommes méchants (Gen. 43).

c) L'emploi d'une parabole, véhiculant par nature une leçon intemporelle, confirme que les paroles de Jésus, comme indiqué plus haut, ne concernent pas que le **futur immédiat** des apôtres, mais concernent aussi la longue histoire de l'Eglise qui **doit enfanter en elle-même le reflet de Christ**, en passant par la mort du vieil homme et en recevant l'Esprit de résurrection.

Une autre confirmation est apportée par le fait que **l'image de la femme enceinte** est reprise dans **l'Apocalypse** rapportée par Jean :

Ap. 12:1-2 “(1) Un grand signe parut dans le ciel : **une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête.** (2) **Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement.**”

- Dans ce tableau de l'Apocalypse, la femme (comme un peu plus loin l'enfant et le dragon) est “dans le ciel”, c'est-à-dire décrite comme une entité spirituelle, plus que comme un individu précis.
- “La femme enceinte dans les douleurs de l'enfantement” représente **le sein** capable de porter et de mener à terme la **semence de la révélation** qui est la prérogative du droit d'aïnesse.
- Le “soleil”, la “lune” et les “étoiles” rappellent que ce privilège de l'Onction est celui de la descendance d'Abraham selon l'Esprit, au travers de Jacob et de ses fils (cf. le songe de Joseph, Gen. 37:9-10, où le soleil représente Jacob, la lune représente Rachel, les étoiles représentent les fils), au travers de fils successifs animés par l'Esprit de révélation. Et cette filiation remonte à Eve, à qui avait été faite la première promesse [Gen. 3:15].
- En d'autres termes, la “femme” représente **le sein spirituel de l'Israël selon l'Esprit**, et elle est enveloppée de la gloire de l'élection.
- Le “fils mâle” qu'elle enfante (comme ont enfanté Eve, Sara, Rébecca, Rachel, Marie), est le **fils de la promesse** reçue, et cela désigne en premier lieu Jésus de Nazareth, mais aussi l'ensemble des fils de Dieu nés de l'Esprit de Christ. Cette semence de la révélation doit affronter depuis Eden la semence de l'ennemi.

d) “Un homme est né” : la venue d'un nouveau-né est un événement cosmique qui justifie la joie de la mère. Quand Jésus est né, le ciel a chanté devant des bergers. La manifestation en plénitude des fils de Dieu secouera pareillement le monde.

C'est effectivement un homme nouveau qui va naître !

Col. 1:18 “Il est la tête du Corps de l’Église ; il est le commencement, le **Premier-né d’entre les morts**, afin d’être en tout le premier.”

Mais c'est peu avant l'accouchement que les douleurs sont les plus intenses.

• **Jn. 16:22** “**Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.**” :

C'est le résumé récapitulatif de cette prophétie à la fois amère et douce. Ce qui transformera la “tristesse” des disciples en “joie”, c'est qu'ils reverront Jésus et seront revus par lui.

a) Le jour de la Pentecôte, les arrhes de l'Esprit apporteront les arrhes de la vision parfaite et les arrhes de la joie céleste.

La plénitude aura lieu à la fin ultime du cycle de la Rédemption, et apportera la plénitude de la joie.

En attendant, le croyant, s'il connaît les mêmes souffrances que les autres hommes, trouve dans la vision de la Promesse une source de consolations et de joies, inconnue de l'homme naturel.

1 P. 1:3-8 “(3) **Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d’entre les morts, (4) pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, (5) à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ! (6) C’est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu’il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps (gr. : un temps bref) par diverses épreuves, (7) afin que l’épreuve de votre foi, plus précieuse que l’or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l’honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra, (8) lui que vous aimez sans l’avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d’une joie ineffable et glorieuse.**”

b) Pour les premiers disciples, le retour sensible de Jésus sera le début du “jour”, de la période, dont Jésus parle au v.23 suivant (“**En ce jour-là, vous ne m’interrogerez plus sur rien**”).

Pour les enfants de Dieu, ceux des temps apostoliques et ceux de l’âge des Nations, “**nul ne leur ravira leur joie**” de voir déjà Jésus, et de se savoir aimés comme enfants de Dieu.

Lc. 24:52-53 (après l'ascension) “(52) Pour eux, après l'avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie ; (53) et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu.”

Rom. 8:31-37 “(31) Que dirons-nous donc à l’égard de ces choses ? **Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? (32) Lui, qui n’a point épargné son propre Fils, mais qui l’a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? (33) Qui accusera les élus de Dieu ? C’est Dieu qui justifie ! (34) Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! (35) Qui nous séparera de l’amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l’angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l’épée ? (36) selon qu’il est écrit : C’est à cause de toi qu’on nous met à mort tout le jour, qu’on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. (37) Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés.**”

Phil. 4:4 “**Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous.**”
